

— 65 —

du procès-verbal est confirmée par une note des papiers de Robert de Cotte (*Inventaire* publié par Pierre Marcel, n° 394) datée de 1709. Noinville, au contraire, dont on a beaucoup parlé, ne fut peut-être qu'un inspecteur des travaux.

Le recueil de la Sorbonne contient aussi un fort curieux dessin pour le jardin du Roi (derrière le palais des États) qui, s'il n'est pas de Le Nôtre, a dû être revu et corrigé par lui.

LE BUSTE DU POÈTE ROBBÉ DE BEAUVESET
PAR J.-B. LEMOYNE.

(Communication de M. Paul Ratouis de Limay.)

Le buste en terre cuite dont je voudrais vous parler fait partie de la collection de M. Jacques Doucet et fut acheté par lui, en 1896, à la vente Alexandre Dumas fils¹; il ne porte ni signature ni date. Dans l'article qu'en 1903 il consacrait, dans *les Arts*, aux sculptures de la collection Jacques Doucet, notre confrère et ami M. Paul Vitry avait attribué cette œuvre « de facture brutale, violente, enlevée à coups de pouce » à Pigalle, au Pigalle du Desfriches d'Orléans et du major Guérin du Louvre. Cette attribution était des plus défendables, et M. Paul Vitry avait d'autant moins songé à J.-B. Lemoyne qu'en 1903 il ne connaissait pas, de ce maître, le buste en terre cuite, de caractère également un peu heurté, de dimensions sensiblement les mêmes, qui passait, l'année dernière, à la vente Pierre Decourcelle, buste représentant Crébillon, la tête légèrement tournée vers l'épaule gauche, la chemise entr'ouverte. M. Paul Vitry ajoutait, dans l'article que je vous citais tout à l'heure : « Mais à qui appartient cette physionomie ardente, cette bouche ouverte et gouailleuse, cet air assuré? Quel est l'homme de lettres, le philosophe, le médecin ou l'artiste que représente cette effigie par-

1. N° 155 du Catalogue : Buste en terre cuite, grandeur nature, d'homme vêtu d'une chemise ouverte. Fin du XVIII^e s. Socle en marbre. Haut. : 0^m55.

1912

5